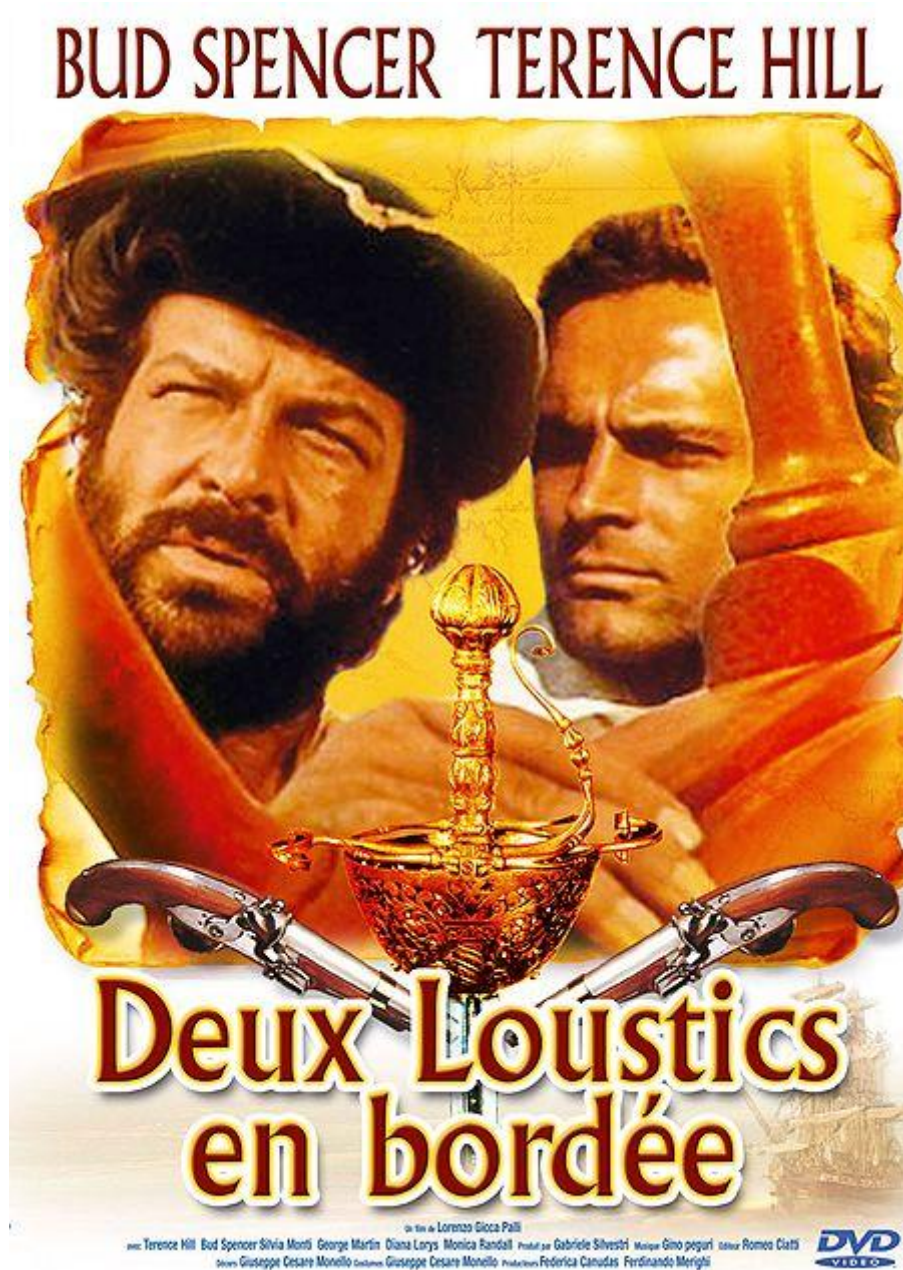


Deux loustics en bordée de Lorenzo Gicca Palli
(avec Terence Hill, Bud Spencer...) 1971



Genre : pirates !

Scénar : dans la mer des Caraïbes, le capitaine *Blackie* gouverne le bateau pirate *La Furie* et, quand il ramasse au hasard d'un abordage la femme du vice-roi local, il fait coup double car, outre une éventuelle rançon après un petit moment dans son lit, *Blackie* vise maintenant une cargaison d'or dont la doña a commis l'imprudence de lui causer. Le capitaine *Skull* veut être de la partie mais *Blackie* refuse. Sur l'île de la Tortue, les autres capitaines vont alors tous se liguer contre *Blackie* pour récupérer le butin.



Comme sous plusieurs titres alternatifs (*Les Deux flibustiers*, *Le Corsaire noir*...), *Deux loustics en bordée* est une des collaborations les moins connues du tandem **Terence Hill / Bud Spencer**, sûrement parce que ce film est de facture bien plus classique et plus sombre que la gaudriole habituelle. Si on trouve un petit poil de comédie ici et là, c'est surtout l'aventure, option de cape et d'épée, et la rivalité sans merci des pirates qui sont ici à l'honneur. « Chacun pour soi et le Diable pour tous ! », ici on n'est pas là pour se faire des amis ou rigoler, mais pour emplir les cales de coffres bien garnis.

[Terence Hill](#) tient ici seul le haut de l'affiche mais on aura du mal à ne pas voir [Bud Spencer](#), très classe en pirate grincheux et de

constitution normale (c'est bien le seul film sur les dix-sept qu'il partage avec **Hill** où il est assommée !), on remarque aussi mesdames **Diana Lorys** ([L'Horrible docteur Orlof](#), [Opération Goldman](#), [La Légion des damnés](#), *Le Trône de feu...*) et **Silvia Monti** ([Le Cerveau](#), [Le Venin de la peur](#), *Journée noire pour un bélier...*) mais aussi l'indispensable **Sal Borgnese** qui figurera dans des dizaines de péplums, westerns et autres films d'espionnage, citons rapido [Le Temps du massacre](#), *El Chunchu*, *Les Trois fantastiques supermen*, *Sartana*, *La Folie des grandeurs*, [Big racket](#)... D'autres personnages à ne pas oublier : les très beaux navires.

Plus ou moins une copie bis des classiques américains du genre plutôt bien foutue avec des détails typiquement italiens comme les acteurs munis d'instruments dont ils ne savent pas jouer et les jolies danseuses court vêtues qui font semblant de les suivre, des images d'autres films pour la scène du désarmement d'un bateau ou encore cette chanson de pirate à l'italienne en bande originale.

Bonus : nada

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.